

## Les initiales \*/s, z/ et /h/ du Proto Viêt-Mường (PVM) et leurs changements dans le Vietnamien

TRẦN Trí Đới  
Université de Hanoi

1. Dans la nomenclature des initiales PVM proposée par M. Ferlus en 1981, l'auteur a rétabli \*/s, s/. Pour \*h respectivement, il l'a considérée comme le résultat postérieur d'une seule transformation des deux uvulaires \*/q, G/ PVM (M. Ferlus, 1981).

Nous avons donné notre accord à ce rétablissement en 1986 [6b]. Mais pour ce moment, les documents recueillis sur les langues Viet-Muong et quelques autres langues Mon-Khmer en voisinage avec le Vietnamien ont permis le rétablissement \*/s, z, h/ PVM au lieu de \*/s, s', q et G/.

2. En expliquant son rétablissement, M. Ferlus a dit qu'à la place initiale, les deux PVM \*/s, s'/ étaient maintenues en *t* et *th* en Vietnamien et en Muong du *Ban pe extérieur* (d'après l'enregistrement de Cuisinier, 1954). À la place médiane, elles sont devenues fricatives en *r* du Vietnamien contemporain. Il a souligné en même temps qu'il reste toujours encore une obscurité car les initiales \*/s/ et \*/s'/ sont confondues en *t'* du Muong et en *s* du Thavung. Dans le Vietnamien, ils occupent la place médiane toujours identique et les seuls témoignages intérieurs permettent de distinguer deux origines de *r* dans certains cas (M. Ferlus, 1981:9).

Pour lui, la raison de rétablissement \*/q, G/ PVM réside dans le traitement des fricatives vélares *xy* du chinois antique en *h* fricative du sino-vietnamien. Malgré qu'il identifie les mots à *h* du Viet-muong réellement mais car il attache une grande importance à l'équivalence entre *hai* du Vietnamien et /kbaar/ du Khmu, il s'incline toujours à ce rétablissement des glottales uvulaires.

3. C'est ainsi qu'entre nous, Ferlus et moi, il ya une unanimité sur le rétablissement de la sourde /s/ PVM. Dans le Vietnamien, à la place initiale, elle est transformée en apicale *t* ou *t<sup>h</sup>*, à la place médiane, elle devient *r* fricative. Dans d'autres langues viet-muong, pour l'essentiel, elle est retenue mais dans quelques patois du muong, elle est transformée en aspirée *th*.

3.1 Au lieu du rétablissement de \*/s'/ PVM, nous proposons le rétablissement de la sonore correspondante \*/z/. Pour M. Ferlus, d'une part, il considère que le rétablissement de cette sonore PVM manque de décisifs arguments mais d'autre part il reconnaît toujours l'existence des mots vietnamiens à *th* avec de bas tons, ce qui permet de conjecturer qu'elles (c'est à dire les sonores-soulignées

par nous) peuvent se former au moins sans une épisode historique quelconque (M. Ferlus, 1981:4).

3.2 Nous proposons le rétablissement de la sonore \*/z/ PVM pour les raisons suivantes:

-M. Ferlus n'a pas pu expliquer pourquoi le rétablissement des \*/s, s'/ entrainerait leur confusion dans le muong et le thavung. Par contre, si l'on rétablit \*/s,z/, cette confusion c'est justement le processus de sourdisation des sonores dans les langues viet-muong.

-À la place médiane, si l'on rétablit \*/s, s'/ et interprète qu'elles sont devenues *r* fricative du vietnamien, l'on n'aurait aucune marque pour la distinction entre *r* <\*s avec *r* <\*s' si l'on n'appuie pas sur les postérieur témoignages intérieurs. De plus il est clair que le rétablissement de ces deux initiales ne peut pas expliquer la raison d'être de la correspondance suivante entre le vietnamien et les langues viet-muong:

Việt	Mường	Thổ <sup>1</sup>	Rục	Thavung	Français
răng	t <sup>h</sup> ãŋ	sãŋ/neŋ	kasãŋ	ksãŋ	dent
tóc	sák	suk	?usuk	sok <sup>1</sup>	cheveu
rắn	sãŋ/t <sup>h</sup> ãŋ	sɛn	posín	-	serpent

Alors, si l'on considère cette correspondance comme le reflet de la présence des \*/s, z/ PVM, on pourrait expliquer que la seule sourde \*s devient fricative *r* en vietnamien tandis que les sonores sont sourdisées en *s* dans les langues viet-muong et transformées en *t* de vietnamien (\*z > \*s > t)

C'est le divergent traitement de ces médianes dans le vietnamien qui devient le témoignage décisif pour notre proposition de rétablissement des sonores et des sourds PVM.<sup>2</sup>

4. Il ne serait pas encore suffisamment persuasif en basant sur le traitement des fricatives vélaires *x*, *ɣ* du chinois antique comme la fricative pharyngal *h* du sino-vietnamien pour restituer les deux uvulaires \*/q, G/ PVM.

4.1 Il est très facile à reconnaître la formation du sino-vietnamien à une épisode après le passage du vietnamien à travers le Viet-muong commun (VMC).

<sup>1</sup>Le parler est Mon-Khmer, mais dans la province de Nghe An on a l'habitude l'appeler "THỔ".

<sup>2</sup>Les langues viet-muong possèdent également une correspondance qui semble analogue à ce cas pré-cité. C'est le cas des mots vietnamien: tám (huit), tốt (bon), tuổi (âge); Mày Rục, Sách Arem, Maliêng: t<sup>h</sup>ám, t<sup>h</sup>ot, t<sup>h</sup>uój Thavung: saam<sup>3</sup>...; Mường, Thổ: sãm, sóc. Mais en réalité, c'est une correspondance qualitativement différente. C'est tout d'abord par suite de leur caractère lexical non - antique et puis de la présence de l'initiale *th* dans les langues Mày, Rục, Arem et Maliêng et non de *s* comme dans les langues Thavung, Muong et Tho. Il est très probable que ce soient des mots que les langues observatrices viet-muong ont empruntés du vietnamien et la différence entre t<sup>h</sup>ám en Ruc avec sãm en Muong reflète ces divers moments d'emprunt.

Cela veut dire que au moment où le sino-Vietnamien traitait  $x$ ,  $\gamma$  du chinois antique comme  $h$  en sino-vietnamien, il ne serait pas encore raisonnable si nous considérons que dans le vietnamien,  $h$  a apparu seulement en étape de formation du sino-vietnamien. M. Ferlus est bien raisonnable quand il parle des deux uvulaires en basant sur la correspondance: Viet: *hai*, Khmu: /*kbaar*/ qui provient de l'origine /*qaar*/ et Viet: *hôt*, Khmer: *crut* - en Khmer et en Khmu, cela veut dire que ces deux uvulaires étaient présentes même avant l'épisode de PVM, c'était probablement l'épisode Mon-Khmer (MKM) du vietnamien peut-être les suivants exemples tirés des langues Mon-Khmer le confirmeraient: Khmer: *bir*, Khmer pré-Angkor, *ber/ver*. Khmer Angkor: *byar*, Khmu: *kbaar*, Kôho: *vâr*, Viet: *hai* Ruc: *hâl*, Thavung: *haal*<sup>1</sup>, Muong: *hal*.

4.2 Donc, les documents précités ne nous donnent pas encore suffisamment de fondement pour que nous parlions de l'absence de /h/ PVM. En revanche, la correspondance régulière à l'intérieur du group a confirmé sa valeur PVM. Il est très possible que \*/h/ PVM soit descendante des deux uvulaires \*/q, G/, mais si l'on considère le deux uvulaires comme MKM, la présence de \*/h/ PVM serait très logique.

#### 5. La transformation de \*/s,z,h/ PVM.

5.1 À la place initiale, les \*/s,z,h/ PVM se sont transformées en *t<sup>h</sup>*, *t* et *h* dans le vietnamien (nous pensons que \*/s,z/ PVM, toutes les deux se sont confondues ou bien en *th*, ou bien en *t* sans distinction). L'enregistrement de *Hua yi yi yu* semblait confirmer une marque intéressante, le processus \*s > *t<sup>h</sup>*, devait s'achever avant le XV<sup>e</sup>-siècle, c'était plus tôt que la transformation \*/z /> *t*; donc, on n'exclut pas l'idée de la transformation des \*s < \*z en *t* dans le vietnamien, et c'est ce qui a causé la confusion précitée. La délimitation cohérente et claire de leur origine pourrait se baser sur la marque tonale et la correspondance à l'intérieur du groupe viet-muong.

Dans d'autre langues viet-muong, \*/s, z/ PVM se sont réunies en une seule par l'assourdissement et selon chaque dialecte, tantôt en *s*, tantôt en *t<sup>h</sup>*. Les matériels des langues dissyllabiques permettent de présumer cette confusion qui a commencé à se dérouler depuis l'épisode postérieur du PVM et a terminé dans le VMC. La seule \*/h/ est conservée nontransformée.

#### 5.2 À la place médiane, cas initiales PVM sont traitées comme suivant:

-La fricative glottale \*/h/ est devenue initiale dans les langues Muong, Tho et Vietnamien après la chute du présyllable. La correspondance régulière des mots monosyllabiques entre ces trois langues avec des mots dissyllabiques équivalente d'autres langues viet-muong permet de conjecturer qu'elles deviennent les initiales du VMC. Dans les langues vietmuong qui restent, cette médiane est toujours maintenue.

-La confusion des \*/s, z/ c'est déroulée après la transformation \*z > \*s dans les langues non-vietnamiennes et elle est devenue *s* ou *th*, c'est ce qui dépend de chaque langue/dialecte. La différence entre les langues Muong et Tho et d'autres

langues restantes réside entre la monosyllabisation d'une part en face du maintien des formes dissyllabiques de l'autre.

Rien que pour le vietnamien, la situation est un peu différente: la médiane sourde était devenue fricative en *r* et s'était confondue avec \*/*r/* PVM en *r* actuelle (p.e. rang \*ksǎŋ).<sup>3</sup> Par contre, les médianes sonores n'étaient que assourdis et puis s'est transformées en *t* du vietnamien actuel par suite de la transformation \**s* > *t* suivant la correspondance. Viet: *tóc*, Ruc: *usúk*

### 5.3 Voici le schéma de transformation des \*/*s, z, h/* PVM

Viêt Mường Thổ Thàvững, Ruc....	dissyllabe	<i>r</i>	<i>t/t<sup>h</sup></i>	<i>h</i>
		- <i>s/t<sup>h</sup></i>		<i>h</i>
		- <i>s/t<sup>h</sup></i>		<i>h</i>
PVM		*/ <i>s, z, h /</i>		
Thàvững, Ruc....	monosyllabe	- <i>s/t<sup>h</sup></i>		<i>h</i>
Mường, Thổ		- <i>s/t<sup>h</sup></i>		<i>h</i>
Viêt		<i>t, t<sup>h</sup></i>	<i>t, t<sup>h</sup></i>	<i>h</i>

## 6. Les exemples à illustration:

### 6.1 À la place initiale

- \*/*s, z/* PVM > *t, t<sup>h</sup>* Viêt

Viêt	Mường	Thổ	Mây	Ruc	Thàvững
tai <i>oreille</i>	saj/t <sup>h</sup> aj	saj	saj	saj	saay <sup>1</sup>
tay <i>main</i>	saj/thāj	si	si	si	sii <sup>1</sup>
tát {nước} <i>puiser de l'eau avec une écoue</i>	t <sup>h</sup> át	sát	sác	sát	sát(Sach-S)
thịt <i>viande</i>	sịt/t <sup>h</sup> ịt	sịt	sịt	sịt	thịt(Arem-AR)
thèm <i>désiner</i>	sem	sem	sem	sem	sem(Măliêng-ML)
thối/(đổi) <i>échanger</i>	dọj	tối	tól	-	sun <sup>3</sup>
-*/ <i>h/</i> PVM > <i>h</i> Viêt					
hai <i>deux</i>	hal	hal	hal	hal	haal <sup>1</sup>
hết <i>finir</i>	hét	hét	hít	hít	hot <sup>1</sup>
há <i>ouvrir sa bouche</i>	há	há	há	há	haa <sup>1</sup>

### 6.2 À la place médiane:

<sup>3</sup>Du point de vue tonale, si dans ces cas, on trouve des mots aux tons appartenant au registre bas, on pourrait les considérer comme le résultat d'action du présyllabe. Ce mécanisme d'action était par M. Ferlus [M. Ferlus 1981:13] et proposé par nous mêmes (6a).

-*/s/ PVM > r Việt					
ràng <i>dent</i>	sản/t <sup>h</sup> ấn	sản/nej	kasǎŋ	kasǎŋ	kasǎŋ <sup>1</sup>
rắn <i>serpent</i>	sán/t <sup>h</sup> an	sen	posín	posín	ut <sup>h</sup> ín(AR)
rết/rếp <i>scolopendre</i>	thet	síp/setk	kasín	kàsít	kasíp(ML)
-*/z/ PVM t, t <sup>h</sup> Việt					
toc <i>cheveu</i>	sắk	súk	usúk	usúk	sok <sup>1</sup>
tắt <i>éteindre</i>	sắt	sət	posit	pusét	psAt <sup>2</sup>
tanh (mong) <i>mince</i>	hèl	hel	mɔsǎŋ	ksǎŋ	psaŋ <sup>1</sup>
-*/h/ PVM > h Việt					
hàng <i>hanche</i>	hạŋ	hạŋ	kuhǎŋ	kúhạŋ	kuhǎŋ(ML)
hóc <i>avoir le pharynx</i>	hɔk	hɔák	phahǎk	hók	-
entravé					
hống <i>papayer</i>	-	hóng	mahuŋ	mahuŋ	mahuŋ(AR)

En ce qui concerne le Thavưng, d'après (M. Ferlus, 1979); Ruc d'après (Nguyễn P.P., Trần T.D., and M. Ferlus. 1988); Mường d'après (AN SSSR, 1987). (en cas d'absence nous ajoutons le Mường à Bà Trại et le Khmer d'après (??), le Kơhò d'après (Province Lâm Đông, 1983) et le Khmu d'après (M. Ferlus, 1981). Pour d'autre langues, ce sont les documents que nous avons recueillis nous-même, sur le terrain.

#### REFERENCES

- Maspero. H. 1912. "Etude sur la phonétique historique de la langue annamite. Les initiales." *BEFEO* 12(1):1-127.
- Haudricourt, A.G. 1954. "De origine des tons en vietnamien." *JA*. 242, 69-82.
- Haudricourt, A.G. 1961 "Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême Orient" *BSLP* 56(1), 163-180.
- Gregerson. K.J. 1969. "A Study of middle Vietnamese phonology." *BSEI* 44(2): 131-193.
- Ferlus, M. 1974. "Problèmes de mutations consonantiques en thavung." *BSLP* 69(1):311-332.
- Ferlus, M. 1975. "Vietnamien et proto Viet muong." *ASEMI* 6(4):21-55.
- Ferlus, M. 1979. "Lexique thavung-français." *Cahier de Linguistique Asie Orientale* 5:71-94.
- Ferlus, M. 1981. "Sự biến hóa của các âm tắc giữa (obstruents medianes) trong tiếng Việt." *Ngôn Ngữ (Langue)* 2:1-22.
- Ferlus, M. 1988. Aperçu sur la phonétique historique du khmer 9<sup>du</sup> milieu de premier millénaire de notre ère à l'époque actuelle). The 21 ICSTLL, University of Lund.
- Nguyễn Tài Cẩn. 1979. *Nguồn gốc và quá trình hình thành cách đọc Hán Việt*. KHXH. Hanoi 339 p.
- Trần Trí Đới. 1985. "Tư liệu tiếng Chứt góp phần tìm hiểu thêm về sự biến đổi của các âm sắc giữa trong tiếng Việt." *Ngôn ngữ (langue)* 4:61-62.

- Trần Trí Đới. 1986. Những vấn đề vựng và ngữ âm tiếng Chứt góp phần nghiên cứu ngữ âm lịch sử tiếng Việt. thèse de doctorat, Université de Hanoi.
- Trần Trí Đới. 1991. "Về quá trình hình thành thanh của một vài thổ ngữ/ngôn ngữ Việt-Mường." *Ngôn ngữ (Langue)* 1:67-72.
- Trần Trí Đới. 1991. "Về các âm đầu tiên thanh hầu hóa (préglottaliée) trong Proto-Việt-Mường." *Ngôn ngữ (langue)* 2:29-31.
- Province Lam Dong. 1983. *Từ điển Việt-Kho*. Lâm đồng. 187 p.
- Nguyễn Phú Phong, Trần Trí Đới, and M. Ferlus. 1988. *Lexique Vietnamien-Ruc-Français*. Paris. 100p.
- AN-SSSR. 1987. *Jazik Mường*. Nauka Moscou. 520 p.

Received: 17 November 1995

Department of Linguistics  
Faculty of Philology, University of Hanoi  
90 Nguyen Trac., Dong Da  
Hanoi, Vietnam